

Gaëtan Henri Arthur BONNOT

24, rue des Fauvettes
92 260 Fontenay-aux-Roses

Téléphone professionnel : 01.40.46.27.66

Téléphone portable : 06.30.98.36.41

gaetan.bonnot@univ-paris1.fr

Nationalité française

Né le 24 mars 1988 à Limoges (Haute-Vienne)



Qualifié au CNU pour exercer les fonctions de maître de conférence (sections 21 et 22)

Version du CV : avril 2023

Présentation analytique des travaux, ouvrages, articles, réalisations et activités

1 Résumé de la situation actuelle

- Enseignant (PRAG) à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, rattaché au LaMOP et au PIREH (depuis 2015).

Parcours professionnel et diplômes

- Doctorat en histoire (« Des traces aux échos d'une révolte. Études sur la Jacquerie de 1358 » (dir. P. Boucheron et G. Brunel, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2022).
- Enseignant dans le secondaire (2013-2015).
- Master d'histoire médiévale (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2012).
- Licence d'histoire (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 2010) et de sociologie (Sorbonne Université, 2010).
- Étudiant de l'École Normale Supérieure de Cachan (2009-2014).

Principaux enseignements

- Histoire médiévale (L1).
- Humanités numériques (de la L1 au doctorat) : édition numérique de sources, analyses statistiques, modélisation de données historiques, cartographie, technologies du web.

Domaines de recherche

- Histoire politique, sociale et culturelle de la fin du Moyen Âge.
- Histoire des révoltes et des conflits au Moyen Âge.
- Histoire des productions et des pratiques de l'écrit.
- Histoire de l'érudition et de la mémoire.
- Humanités numériques appliquées à l'histoire.

Docteur en histoire depuis 2022, mes recherches m'ont amené à me spécialiser dans l'histoire politique et sociale de la fin du Moyen Âge occidental, notamment dans des contextes contestataires ou consécutifs à des situations rébellionnaires. Je me suis spécialisé dans l'étude des conflits médiévaux, qu'il s'agisse de leur règlement, des jeux de pouvoirs et d'acteurs qu'ils impliquent, ou encore de leurs traces documentaires et de leurs mises en mémoire, sur un temps long, embrassant les XIV^e et XV^e siècles, et au-delà, jusqu'aux temps modernes et contemporains. Les pratiques de l'écrit, en lien avec ces contextes conflictuels et leurs lendemains selon plusieurs temporalités, constituent le cœur de mon travail.

Au gré de mon parcours, j'ai développé, outre des compétences attachées au champ de la médiévistique, une approche interdisciplinaire (sociologie, mathématiques, linguistique ou encore informatique). Dans le cadre de ces recherches, j'ai pu mobiliser divers traitements quantitatifs et informatifs (spécialement d'analyses statistiques du discours) pour produire des connaissances historiques, concernant en premier lieu les lendemains de la Jacquerie de 1358, ainsi qu'une réflexion sur l'épistémologie de la mesure en histoire. Un volet de mes recherches est attaché à la pratique de l'édition critique de document, ouverte à des interrogeabilités plurielles (analyses lexicales et textuelles, traitements cartographiques, liaisons avec des bases de données) et mobilisant des traitements d'intelligence artificielle, plus particulièrement de *machine learning* avec le recours à la *handwritten text recognition* (HTR). J'ai pu participer à plusieurs projets collectifs de recherche en histoire médiévale et contemporaine, notamment au sein de mon laboratoire de rattachement, le LaMOP : projets Baldwin (2011-2012) et *Reformatio* (2017-2018).

Mon engagement dans le métier d'enseignant, dans le secondaire puis, à partir de 2015, dans le supérieur, m'a permis de développer une expérience plurielle. Celle-ci croise production de documents pédagogiques (cahiers de TD, espaces numériques de travail, de la licence au doctorat), tâches administratives (coordination d'unités d'enseignement, participation à des commissions en licence et à l'encadrement d'un master), organisation de formations en collaboration avec d'autres établissements du supérieur (dont des écoles doctorales internationales), suivi d'étudiants et participation à des jurys de soutenance de mémoires de master, ou encore implication dans la professionnalisation des formations historiques (intervention dans le cadre du master MEEF, participation au jury de recrutement du master professionnel MIMO).

2 *Curriculum Vitæ* détaillé

2.1 Cursus universitaire

- 2016-2022** Thèse de doctorat en histoire à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne intitulée « Des traces aux échos d'une révolte. Études sur la Jacquerie de 1358 », soutenue publiquement le 5 décembre 2022 devant un jury composé de M. Patrick Boucheron (Collège de France, co-directeur), M. Ghislain Brunel (Archives nationales, co-directeur), Mme Déborah Cohen (Université de Rouen-Normandie), Mme Maryline Crivello (Aix-Marseille Université, rapportrice), M. Jelle Haemers (Université de Louvain, rapporteur) et M. Olivier Mattéoni (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, président du jury).
- 2013** Agrégation externe d'histoire.
- 2012** Master en « Histoire et Anthropologie des sociétés médiévales et modernes » à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (mention très bien). Mémoire sous la direction de Jean-Philippe Genet et Patrick Boucheron s'intitulant « "Lors des effrois qui furent l'an LVIII". Étude croisée de la révolte d'Étienne Marcel et de la Jacquerie ».
- 2010** Licence d'histoire à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (mention bien).
Licence de sociologie à l'Université Paris-Sorbonne (mention bien).
- 2009-2014** Étudiant à l'École Normale Supérieure de Cachan (admis sur liste complémentaire).
- 2006-2009** Hypokhâgne et Khâgne B/L au lycée Pothier (Orléans, Loiret) puis au lycée Lakanal (Sceaux, Hauts-de-Seine).
- 2006** Baccalauréat scientifique, option mathématiques (mention très bien) au lycée Giraudoux (Châteauroux, Indre).

2.2 Activités d'enseignement

Activités principales

2015- PRAG à l'École d'histoire de la Sorbonne (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne) au sein du Pôle Informatique de Recherche et d'Enseignement en Histoire (PIREH).

Membre de la commission licence (ufr 09, commission consultative sur les questions de pédagogie et d'organisation des enseignements), de l'équipe pédagogique du parcours de master « Sciences numériques, historiques et sociales », du jury de recrutement du master pro MIMO (master Métiers de l'informatique et maîtrise d'ouvrage).

Enseignements de méthodes quantitatives et informatisantes en histoire auprès d'étudiants de licence, de master (comprenant un suivi de travaux de recherche) et de doctorat : enjeux du *web* dans l'écriture de l'histoire ; statistiques descriptive et inférentielle ; analyse de données ; structuration et modélisation des données ; analyses de discours et statistiques textuelles ; cartographie statistique et Systèmes d'Information Géographique (SIG) ; programmation pour historien ; édition critique numérique de sources.

Enseignements en histoire médiévale.

Année universitaire	Répartition horaire	Service (HeTD)	Total (HeTD)
2022-2023	Licence	217,5	415,5
	Master et doctorat	184	
	Coordination (licence)	14	
2021-2022	Licence	298,5	412,5
	Master et doctorat	114	
2020-2021	Licence	117	208,0
	Master	78	
	Coordination (licence)	13	
2019-2020	Licence	204	412,0
	Master et doctorat	182	
	Coordination (licence)	26	
2018-2019	Licence	253,5	419,5
	Master et doctorat	153	
	Coordination (licence)	13	
2017-2018	Licence	234	396,0
	Master et doctorat	149	
	Coordination (licence)	13	
2016-2017	Licence	234	421,0
	Master et doctorat	174	
	Coordination (licence)	13	
2015-2016	Licence	253,5	389,5
	Master et doctorat	123	
	Coordination (licence)	13	

Description des principaux enseignements effectués (2015-2022) :

— Modèles et cultures d'empire dans le monde médiéval, VII^e-IX^e siècles (L1 – 2021-2023)

Cet enseignement, centré sur la notion d'empire, est relatif aux VI^e-IX^e siècles. Il questionne, dans une visée comparatiste, les héritages romain, byzantin et perse ainsi que l'émergence de nouveaux empires en Islam, à Byzance et dans l'Occident latin. Les thématiques principales s'articulent autour des constructions idéologiques, des modes de gouvernement et des espaces de domination. Les TD sont l'occasion de revenir également sur la méthodologie de la dissertation en histoire.

— L'écriture numérique de l'histoire (L1 – 2015-2023)

Cet enseignement porte sur l'histoire de l'informatique, depuis ses héritages modernes jusqu'à l'émergence de sociétés ubiquitaires. Outre un volet relatif à l'histoire des sciences et des techniques, la formation propose une réflexion heuristique et méthodologique sur la manière dont le métier de l'historien s'est trouvé infléchi par le web, compris comme un dispositif socio-technique, notamment au regard des numérisations de sources, de l'apparition de documents « nativement numériques », ou encore de la place de l'historien au sein d'un espace de communication où s'expriment diverses formes d'histoire publiques. Il s'agit donc de permettre aux étudiants de maîtriser des espaces et une documentation numériques, ainsi que de comprendre la Toile comme un espace social où s'expriment des rapports pluriels au passé. La formation en TD s'articule principalement autour de la méthodologie du commentaire de documents (écrits historiographiques sur les mutations induites par le numérique sur les pratiques historiennes, analyse critique de sites web divers) et de l'acquisition de compétences informatisantes (initiation au HTML).

— Histoire et statistiques (L2 – 2015-2023)

La formation comporte deux volets. Le premier revient sur l'histoire de la quantification, depuis ses héritages modernes jusqu'aux méthodes utilisées par les sciences humaines et sociales au XX^e siècle. Le second consiste à donner aux étudiants les bases nécessaires en termes de statistiques descriptives (éléments fondamentaux de statistiques, statistiques univariées et bivariées, méthodes de visualisation) afin de hiérarchiser et comparer des phénomènes et d'étayer une démonstration historique. Les TD permettent d'acquérir une culture en termes d'historiographie quantitative et des compétences pratiques (initiation aux logiciels tableurs). Ces séances sont aussi l'occasion de développer un rapport critique à la quantification, de présenter des enjeux inhérents au passage d'informations présentes dans des documents à des données structurées.

— Base de données en histoire (L3 – 2015-2023)

Cette formation interroge ce que modéliser implique dans une démarche de recherche en sciences humaines et sociale. Les TD, dont la progression se décompose en trois volets – méthodes de structuration des informations historiques (relationnelle), implémentation et enfin exploitation des données (éléments de requêtes SQL notamment) – permettent, dans le cadre de projets d'initiation à la recherche, d'accompagner les étudiants dans l'acquisition de ces compétences.

— Lexicométrie en histoire (L3 – 2015-2023)

Cet enseignement a pour objectif de former les étudiants à la structuration en corpus de textes tirés de documents historiques, ainsi qu'à les initier à plusieurs méthodes d'analyses statistiques du discours (traitements automatiques de la langues, analyses factorielles, spécificités, méthodes cooccurentielles, sur plusieurs types d'unités lexicales), autour de projets individuels d'initiation à la recherche, depuis la structuration d'un corpus textuel jusqu'aux traitements et interprétations.

— Méthodes informatiques pour historiens (M1 et M2 – 2015-2023)

Cette formation initie les étudiants à différentes méthodes informatisantes et/ou quantitatives pour la recherche en histoire (modélisation relationnelle, textométrie, analyse factorielle, statistiques descriptives), à partir d'études de cas tirés d'une documentation variée. Elle s'accompagne d'un suivi personnalisé des étudiants qui le souhaitent, pour les aider dans les recherches qu'ils mènent dans le cadre de leur mémoire.

— Édition de sources (M1 et M2 – 2019-2023)

Cet enseignement a pour objectif de former les étudiants à l'édition critique de documents historiques et à les sensibiliser aux liens qu'on peut constituer avec d'autres traitements et analyses des textes et des données qu'ils peuvent contenir (base de données relationnelles, lexicométrie, cartographie, ...). Les séances proposent des mises en œuvre pédagogiques visant à éditer divers documents médiévaux et modernes en ayant recours à \LaTeX ou encore à la Text Encoding Initiative (TEI), en se départissant de la plupart des logiciels de traitement de texte qui présentent un certain nombre de contraintes et limites : structuration et mise en forme du document, gestion des apparats critique et savant, intégration dans une communauté scientifique, ...

— Modélisation et bases de données (M1 et M2 – 2016-2018)

Cet enseignement a pour but de former à différentes méthodes de modélisation des données historiques (relationnelle, hiérarchique, graphe notamment), à l'implémentation des modèles formalisés, ainsi qu'à l'exploitation et à la gestion des informations saisies (SQL, SPARQL, XSLT, NoSQL, Cypher ...). Une initiation au langage PHP est proposée, afin de sensibiliser les étudiants aux enjeux de la constitution de bases de données collaboratives en ligne.

— Analyse et visualisation de données (M1 et M2 – 2022-2023)

Cette formation vise à exploiter une base de données ou un corpus lexicométrique déjà constitué à travers différentes méthodes, ainsi que des données issues du web. Elle repose sur l'apprentissage d'éléments du langage R. Celle-ci s'attache à enseigner les méthodes d'analyse de données permettant l'exploration d'un gisement de données historiques (statistiques descriptives et inférentielles, analyses factorielles, classifications, ...).

— Intervention à l'ÉSPÉ de Paris (master MEEF – 2015-2018)

Cette séance s'insère dans la formation au numérique dispensée par l'École supérieure du professorat et de l'éducation (ÉSPÉ de Paris) aux enseignants stagiaires. Elle est consacrée aux outils incontournables du Web (moteurs de recherche, Wikipédia) et à l'utilisation qui peut en être faite en classe.

— Cartographie et SIG (D – 2016, 2018, 2019, 2022)

Ces différentes formations, organisées sous forme de stages ou d'écoles d'été internationales, visent à doter les participants des connaissances et des compétences nécessaires pour aborder les enjeux spatiaux et cartographiques d'une recherche historique. Les principales notions abordées sont relatives aux enjeux de géoréférencement et projection, d'utilisation et création de couches géographiques, de traitements géométriques simples, de création de cartes statistiques, mais aussi de cartographie statistique avancée (usage de l'AFC et du diagramme triangulaire pour produire des cartes de synthèse à partir de plusieurs variables). En outre, des éléments de sémiologie graphique et d'édition de cartes sont proposés.

— Analyse de réseaux (D – 2018)

Cette école d'été internationale, organisée par l'UQAM et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne avec le soutien du Collège des Écoles doctorales de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, avait pour objectif de former les participants à l'analyse statistique de réseaux sociaux, en évoquant les enjeux conceptuels et logiciels permettant de mettre en œuvre une recherche intégrant ces méthodologies, en se centrant sur le langage R et le logiciel Gephi.

— Bases de données (D – 2017)

L'objectif de cette formation, dispensée sous forme d'une école d'été internationale organisée par l'UQAM et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, était de permettre aux étudiants de se former aux méthodes de structurations, de visualisation et d'exploration des données, ainsi qu'aux enjeux historiographiques et épistémologiques de leur application. Les activités étaient centrées sur l'acquisition de compétences en termes de bases de données relationnelles : modélisation, implémentation, exploitations diverses.

— Analyse lexicale (D – 2016, 2022)

L'objectif de ces deux stages internationaux était de permettre de se former aux enjeux et aux notions de base de l'analyse quantitative des textes (lexicométrie, textométrie, logométrie, corpus, lemmatisation), et plus spécifiquement à la statistique textuelle (descriptive, multivariée, exploratoire). En 2016, l'école d'été a été réalisée dans le cadre d'une collaboration internationale entre l'Université du Québec à Montréal (UQAM), l'Université de Lille (IRHIS UMR-CNRS 8529) et l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (LaMOP UMR-CNRS 8589). En 2022, elle a été l'occasion de réunir des membres de l'UQAM (Benjamin Deruelle), de l'Université Côte d'Azur (Damon Mayaffre) et de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Stéphane Lamassé, Julien Alerini, Gaëtan Bonnot).

2014-2015 Enseignant au lycée Charles de Gaulle (Longperrier, Seine-et-Marne).
Classes de Seconde générale, de Première ES et de Terminale S.

2013-2014 Enseignant stagiaire au lycée Philippe Cousteau (Saint-André-de-Cubzac, Gironde). *Classes de Seconde générale et de Première ES et S.*

Autres activités d'enseignement

- 2022** – Membre du comité scientifique à l'école doctorale internationale « Formation doctorale en Lexicométrie » (UQAM, Paris 1 Panthéon-Sorbonne) à l'UQAM (Montréal, 24-27 mai).
- 2019** – Membre de l'équipe pédagogique à l'école doctorale internationale « L'analyse de réseaux en Histoire » (UQAM, Paris 1 Panthéon-Sorbonne) à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Paris, 24-28 juin).
- 2018** – Membre du comité d'organisation de l'école d'été internationale « La cartographie en histoire » (UQAM, IEA, Paris 1 Panthéon-Sorbonne) à l'UQAM (Montréal, 25-29 juin).
- Formateur lors d'une journée d'initiation à la textométrie dans le cadre du projet *Reformatio* (LaMOP) à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Paris, 14 juin).
- 2017** – Formateur à l'école doctorale internationale « Les bases de données en Histoire » (UQAM, IEA, Paris 1 Panthéon-Sorbonne) à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Paris, 22-26 mai).
- Enseignant vacataire à l'Université Lille 3 auprès d'étudiants de master pour une formation sur l'analyse de données et les SIG.
- 2016** – Formateur à l'école d'été internationale « Formation de doctorat : méthodes et outils numériques de l'analyse de discours en histoire » (UQAM, Lille 3, Paris 1 Panthéon-Sorbonne) à l'UQAM (Montréal, 2-6 mai).
- 2015-2016** – Intervenant dans le master MEEF (ESPE de l'Académie de Paris) sur le thème « Enseigner avec et au numérique » sur les enjeux du *web* dans l'enseignement de l'Histoire-géographie.
- 2015** – Enseignant vacataire à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne en tant que chargé de travaux dirigés (UFR 09) pour l'unité d'enseignement « L'écriture numérique de l'histoire » (licence 1).
- 2014** – Préparateur au concours de l'IEP de Bordeaux au lycée Philippe Cousteau (Saint-André-de-Cubzac, Gironde) dans le cadre du dispositif JPP-JV (« Je Peux Parce que Je le Veux »).
- 2011-2012** – Enseignant vacataire en histoire contemporaine à l'Institut Régional du Travail Social (Neuilly-sur-Marne, Seine-Saint-Denis), licence 1.

Participation à des jurys de soutenance de mémoire (master)

- 2021** – Naomi Bell, « L’insurrection malgache du 29 mars 1947 et la question de l’indemnisation. Profils socio-économique des sinistrés de l’insurrection malgache » (dir. Samuel Sanchez).
- 2020** – Lara Seradj, « L’hôpital face à la charité. Les dons et legs à l’Assistance publique de Paris (1893-1953) » (dir. Judith Rainhorn).
- Thomas André, « Le changement de nature des prestations familiales en France de 1946 à 2015 » (dir. Frédéric Tristram).

2.3 Activités de recherche

Membre associé du LaMOP (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne/CNRS).

Présentation de la thèse de doctorat

Un premier grand volet de mon travail de thèse, réalisé sous la direction de MM. Patrick Boucheron (Collège de France) et Ghislain Brunel (Archives nationales), s’intéresse à la production documentaire induite par les mouvements de contestation de la fin des années 1350, et plus spécifiquement par la Jacquerie de 1358, dans des perspectives croisant analyses de la gestion de la sortie de crise de la part de la royauté, de la résolution à plusieurs échelles de conflictualités au long cours, ou encore de la production d’une mémoire officielle de la révolte. Ce travail m’a conduit à construire plusieurs systèmes d’informations historiques, comme une base de données relationnelle, à portée documentaire comme heuristique, structurant des informations de nature diplomatique sur plus de 7 500 copies d’actes contenus dans les registres JJ 80 à JJ 95, couvrant de manière exhaustive la période 1350-1365. Cet axe structurant m’a aussi conduit à constituer plusieurs corpus textuels associés à diverses productions documentaires émanant de la chancellerie royale durant le XIV^e siècle, notamment un ensemble de plus de 450 lettres de grâce, en vue de mettre en œuvre une analyse quantitative du discours. Outre une structuration à plusieurs échelles, depuis les différentes parties diplomatiques de ces actes jusqu’aux registres de chancellerie au sein desquelles elles ont été copiées, j’ai pu mener des opérations de traitement automatique de la langue à l’aide d’outils numériques (PALM, LGRM). En amont, la récupération des textes a nécessité, en complément d’une phase de retranscription découlant d’une lecture cursive, le recours aux technologies de reconnaissance d’écriture manuscrite (*Handwritten text recognition*). J’ai utilisé le logiciel Transkribus en remobilisant le modèle produit par le projet Himanis porté au sein de l’IRHT, majoritairement centré sur la reconnaissance des écritures latines et françaises des registres de la chancellerie royale française. Je me suis penché sur les caractéristiques et les inflexions prises par le discours gracieux, notamment rémissionnaire en prenant en compte, outre une réflexion sur la formalisation langagière de ces actes, les conditions de production et d’enregistrement de ces chartes. Ce point a été l’occasion de mobiliser diverses méthodes quantitatives (statistiques descriptives et exploratoires, analyses temporelles et de séquences, ...) et de m’intéresser aux méthodes de visualisation des données. À cet égard, à rebours d’une lecture visant à atomiser et aplanir les textes copiés dans les registres, j’ai tâché de comprendre les fonctions attachées à ces ensembles documentaires, dans une optique croisant les pratiques de chancellerie et une mise en mémoire des décisions émanant de la royauté. J’ai ainsi pu discuter la diachronie formelle et lexicale de ces actes au fur et à mesure des différentes phases de la politique royale quant à la résolution des litiges inhérents à l’insurrection.

En outre, au travers d'une documentation jusqu'alors largement inédite voire inconnue, tirée des registres et des dossiers d'accords du parlement de Paris ainsi que de fonds conservés dans diverses Archives départementales, je me suis penché sur l'agentivité des acteurs individuels et collectifs, qu'ils soient nobles comme non nobles, impliqués dans des litiges consécutifs à l'insurrection. J'ai été amené à étudier, au sein de communautés rurales, les stratégies mises en place pour régler, notamment par la négociation et l'accommodement, des situations conflictuelles. Je suis tout particulièrement intéressé aux formes territorialisées de dominations et de contestations, au recours pragmatique à la justice et aux méandres des procédures, ou encore aux jeux d'estimation, perçus au travers des demandes de réparation des dommages matériels et moraux subis. À cet égard, j'ai tâché de réaliser des jeux d'échelles, articulant une « pensée par cas », qui s'est traduite par la reconstitution analytique à l'échelle locale de situations singulières, à des analyses statistiques réalisées sur l'ensemble du corpus réuni.

Par ailleurs, je me suis soucié de retracer, sur un temps long, la construction et les évolutions de l'événement Jacquerie, depuis les productions du XIV^e siècle jusqu'aux discours du XXI^e siècle. D'une part, je me suis penché sur la constitution de la révolte comme objet historique, notamment au travers des phénomènes d'intertexte et d'interdiscours au sein d'un corpus de chroniques et d'histoires de France entre les XV^e et XVIII^e siècles, de la constitution d'une uniformisation définitionnelle de l'événement dans les dictionnaires historiques et de langue française, ainsi que de l'édition savante de documents médiévaux depuis le XVIII^e siècle. Ces analyses se sont pour partie, à nouveau, fondées sur diverses méthodes de statistiques lexicales ainsi que sur des méthodes mobilisant l'Intelligence Artificielle, dans le cadre d'une analyse des phénomènes interdiscursifs au sein d'un corpus collationnant des extraits de l'époque moderne relatifs à la Jacquerie de 1358. Ces analyses ont été menées grâce au module *Hyperdeep*, développé par l'équipe de Logométrie de l'UMR 7320 – Bases, Corpus, Langage (Nice). D'autre part, j'ai tâché d'envisager les contours pris par la Jacquerie comme référent historique contemporain, en explorant dans une démarche d'écriture partiellement à rebours, tour à tour, la presse des XIX^e et XX^e siècles, différentes formes d'écritures sur l'histoire présentes sur le *web* (Twitter, notices sur Wikipédia, sites municipaux en premier lieu) ou encore divers discours inscrits dans des espaces vécus à l'échelle du département de l'Oise (odonymie, manifestations diverses, reconstitutions historiques, publications savantes d'histoire locale, . . .). Mon travail s'est, alors, effectué majoritairement sur des documents numériques, que cette qualité soit le fruit d'opérations de numérisation ou qu'elle soit liée à une nature qu'on qualifie fréquemment de « nativement numérique ». J'ai à ce titre mobilisé des méthodes de moissonnage de contenus *web*, au moyen des langages de programmation R et Python, sur des sites comme Gallica, Twitter ou encore Wikipédia afin de réunir et de structurer des données icono-textuelles, permettant de mettre en œuvre différents traitements statistiques (analyses descriptives et textuelles).

Enfin, dans le cadre de mon travail doctoral, j'ai produit une édition critique de sources diplomatiques du XIV^e siècle, conservées pour l'essentiel dans les fonds de la chancellerie royale et du Parlement. Aux côtés des près de 70 dossiers de procédures portées devant cette dernière institution, reconstitués par le recollement d'environ 120 pièces tirées des sous-séries X^{1a} et X^{1c}, environ 200 chartes enregistrées dans la série du Trésor des chartes ont été retranscrites et analysées. Ce projet a été réalisé dans une optique de diffusion au format imprimé, mais a été constitué pour être convertible semi-automatiquement dans un format respectant le standard XML-TEI, afin de le rendre compatible avec une publication mise en ligne sur la Toile.

Participation à des projets collectifs et responsabilités scientifiques

Mon expertise dans le domaine des Humanités numériques m'a amené à participer à plusieurs projets collectifs, notamment d'histoire sociale, parfois comme membre de comités scientifiques, en France comme à l'échelle européenne.

- 2022-** – Collaborateur scientifique du projet MALCOF (Mouvement Antialcoolique Français, Centre d'Histoire du XIX^e siècle, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Mon rôle dans ce projet est d'accompagner la réalisation d'une base de données relationnelles (modélisation, implémentation et mise en ligne) relative à plusieurs milliers d'associations anti-alcooliques françaises entre 1883 et 1950.

- 2018-** – Membre du comité éditorial de la revue numérique *Entre-Temps* (chaire de Patrick Boucheron, Collège de France). En ligne : <https://entre-temps.net/>.

Cette participation consiste à relire, écrire et participer à des manifestations organisées par la revue.

- 2015-** – Participation à *AnalyseSHS* (PIREH, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), plateforme web d'analyse de données pour les sciences humaines et sociales : <http://analyse.univ-paris1.fr>.

- 2020-2021** – Membre du comité scientifique du projet « 75 ans de CFL (Chemins de Fer Luxembourgeois) » (Centre pour l'Histoire contemporaine et digitale, Luxembourg).

Ma participation a consisté en la relecture de l'ouvrage écrit, pour vulgariser les résultats quantitatifs obtenus dans le cadre d'une étude prosopographique des personnels ferroviaires de la compagnie des CFL, et en une activité de conseils dans le cadre d'un projet d'exposition numérique.

- 2017-2018** – Participation au projet « *Reformatio*, pour une histoire du vocabulaire réformateur médiéval » porté par Marie Dejoux (LaMOP, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

J'ai co-animé avec Stéphane Lamassé une journée de formation aux méthodes de statistiques lexicales auprès de participants au projet, réalisé une communication dans le cadre du colloque international organisé le 22 novembre 2019 et écrit un article dans les actes de cette rencontre.

- 2011-2012** – Participation en tant que vacataire à la saisie de la base de données « Fichier Baldwin » recensant les *magistri* aux XII^e et XIII^e siècles (LaMOP, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Cette activité réalisée durant mon master 2 a consisté en la saisie dans une base de données relationnelle des informations présentes sur des fiches manuscrites produites par John Baldwin concernant des magistri des XII^e-XIII^e siècles.

Organisation de journées d'études

- 2017** — Co-organisation avec Clément Weiss d'une demi-journée d'étude de l'École doctorale de Paris 1 Panthéon-Sorbonne sur le thème des violences politiques (2 décembre).

Cette rencontre avait pour but de discuter, autour d'études de cas variées, des enjeux historiographiques et méthodologiques pris par la notion de violence politique.

- 2016** — Co-organisation avec Stéphane Lamassé du colloque international organisé par le PIREH et le LaMOP à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne intitulé « La Toile, l'histoire et l'historien » (6-7 juin).

L'objet de cette rencontre a consisté à revenir sur des problèmes méthodologiques d'appréhension et de compréhension historiennes du web au travers de cas historiques. Au-delà donc d'une histoire du temps présent, il s'est agi de questionner les rapports entretenus par l'histoire vis-à-vis d'un objet du monde présent, le web, en tant que construit social et technique au sein duquel des acteurs se positionnent et communiquent.

Publications

Direction d'ouvrage

- Stéphane Lamassé et Gaëtan Bonnot (dir.), *Dans les dédales du web. Historiens en territoires numériques*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, 276 p.

Chapitre d'ouvrage collectif

- Stéphane Lamassé et Gaëtan Bonnot, « Introduction », *Dans les dédales du web. Historiens en territoires numériques*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, pp. 5-14.

Ce texte avait pour but, outre la présentation des différentes contributions de l'ouvrage, d'exposer de manière critique les enjeux d'une appréhension historique du dispositif socio-technique que constitue le web.

Publications dans des revues à comité de lecture ou des actes de colloque

- « "Advisé fust par les trois estatz que consideré l'estat ou le royaume est" : pouvoir royal et réforme dans les ordonnances consécutives aux états de langue d'oïl (1355-1358) », dans Marie DEJOUX (dir.), *Reformatio ? Les mots pour dire la réforme au Moyen Âge*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2023, pp. 237-252.

Cette contribution propose de revenir, au travers de diverses méthodes de statistiques lexicales (spécificités, glissements diachroniques des cooccurrences binaires, polycooccurrences, méthode Alceste) sur la rhétorique royale des ordonnances produites consécutivement aux réunions des états de langue d'oïl au milieu du XIV^e siècle. Considérés comme des actes de langage rappelant un pouvoir immanent, ces textes formulent un pouvoir d'agir, que l'on peut notamment percevoir par l'étude des lemmes verbaux qui montrent que réformer balance entre coercition et restitution.

- « Dynamiques de la rémission et détours de la résolution de la conflictualité : le règlement de la jacquerie de 1358 », dans *Contester au Moyen Âge. De la désobéissance à la révolte. Actes du XLIX^e congrès de la SHMESP (Rennes, 24-26 mai 2018)*, Paris, Éditions de la Sorbonne, 2019, pp. 363-377.

Cet article propose d'une part une lecture diachronique d'un corpus des lettres de rémission pardonnant des actes commis durant le soulèvement de la Jacquerie de 1358, et, d'autre part, une appréhension des mécanismes judiciaires de sortie de la révolte. Il montre une évolution spatio-temporelle de la politique de pardon royale, tributaire de logiques sociales, ainsi que l'agentivité des parties impliquées dans une série de procès portés devant le Parlement.

- avec Clément Weiss, « La violence politique, quelques éléments introductifs », *Hypothèses*, 2019, vol. 22, n°1, pp. 15-26.

Cet article propose un bilan historiographique, depuis l'époque antique jusqu'à celle du temps présent, de l'appréhension par les historiens de l'idée de violence politique.

- « Des " chartes en la forme des jaques " : une violence politique insaisissable ? », *Hypothèses*, 2019, vol. 22, n°1, pp. 51-62.

Cet article propose une analyse diachronique, au moyen notamment d'une étude textométrique et d'une analyse statistique multidimensionnelle, des lettres de grâce octroyées aux acteurs impliqués dans le soulèvement de 1358. Les résultats obtenus permettent d'apprécier l'évolution langagière des lettres de rémission, en mettant en lumière trois phases, croisant le temps politique de la sortie de la révolte et celui des procédures judiciaires.

Recension

- À paraître : « Justine FIRNHABER-BAKER, *The Jacquerie of 1358. A French Peasants' Revolt*, Oxford, Oxford U.P., 2021, XXII-307 p. », *Le Moyen Âge*.

Publication grand public

- « Nouveau regard sur la Jacquerie », *L'Histoire*, n°490, décembre 2021, pp. 72-77.

Publications numériques

- Dans la revue numérique *Entre-Temps*, rattachée à la chaire de Patrick Boucheron (Collège de France). En ligne : <https://entre-temps.net/> :
 - « La parcelle : la chambre de Berthaud – 1457 » avec Élisabeth Schmit, *Entre-Temps*, publié le 30 novembre 2021 .
 - « Nos archives : un vagabondage archivistique », *Entre-Temps*, publié le 20 avril 2021.
 - « Vitalités de l'archive – 3 : la page web », *Entre-Temps*, publié le 3 mars 2020.
 - « Dans les dédales du web », avec Stéphane Lamassé, *Entre-Temps*, publié le 6 novembre 2019.

- « Archives Départementales de la Manche : quelques ressources pédagogiques », *Entre-Temps*, publié le 18 juin 2019.
- « Raconter la ville au fil du fleuve Arroyo : "récit visuel" entre Cholon et Saïgon », *Entre-Temps*, publié le 9 mars 2019.
- « Dans les pas d'un colporteur troyen des XVII^e et XVIII^e siècles : l'exposition virtuelle "La Bibliothèque bleue dans la Cité" », *Entre-Temps*, publié le 7 mars 2019.
- « Jacquerie et gilets jaunes : retour sur "Jacques Bonhomme" », *Entre-Temps*, publié le 28 novembre 2018.
- « Re-constituer une communauté : la charte des "survenus" de 1351 », *Entre-Temps*, publié le 11 octobre 2018.
- « Quelques ressources utiles pour la question d'histoire "sociétés et cultures rurales" », *Entre-Temps*, publié le 19 mai 2018.
- « Présentation du projet Himanis », *Entre-Temps*, publié le 7 mai 2018.
- « Cartographie contemporaine des recherches et manifestations françaises autour de "Mai 68" », *Entre-Temps*, publié le 7 mai 2018.

Communications

Communications lors de congrès, de colloques ou de journées d'études

- 2019**
- « Le vocabulaire réformateur dans la séquence des états généraux 1355-1358 », colloque international « *Reformatio* ? Dire la réforme au Moyen Âge (XIII^e-XV^e siècle) » (Paris, 22 novembre).
 - « "Faire des choses qui tiennent" avec le numérique en histoire : retours d'expériences pédagogiques et scientifiques » avec Léo Dumont, journée d'études des doctorant.es du LARHRA intitulée « Les outils numériques : de nouvelles manières de penser et de pratiquer l'histoire ? » (Lyon, 27 mai).
 - « La Jacquerie au regard des registres de la chancellerie royale », 7^{ème} journée du LaMOP (Paris, 13 mai). En ligne : <http://audiotheque.lamop.fr/albums.php?action=show&album=126>
- 2018**
- « Le règlement de la jacquerie de 1358. Études des productions documentaires », XLIX^e congrès de la SHMESP (Rennes, 26 mai).
 - « Présentation des activités du PIREH (Pôle informatique de recherche et d'enseignement en Histoire) de Paris 1 » avec Léo Dumont à la journée des doctorants du Centre d'Histoire Sociale (Paris, 19 juin).
- 2017**
- « Des "chartes en la forme des Jacques" : une violence politique insaisissable ? », journée d'étude de l'École doctorale de Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Paris, 2 décembre).
 - « La violence politique, quelques remarques introductives », avec Clément Weiss, journée d'étude de l'École doctorale de Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Paris, 2 décembre).

- 2016** – Introduction avec Stéphane Lamassé au colloque « La Toile, l’histoire et l’historien » organisées par le PIREH et le LaMOP (Paris, 6-7 juin).
- « Peut-on percevoir la façon dont un champ disciplinaire se définit à travers un réseau social : *Academia.edu* et les médiévistes ? » avec Stéphane Lamassé, journées MASHS 2016 (Paris, 26 mai).

Communications lors de séminaires

- 2023** – « Jacquerie et résurgences mémorielles urbaines en Picardie (Moyen Âge-XIX^e siècle) », séminaire « Paris au Moyen Âge » de l’IRHT (Paris, 12 mai).
- 2022** – « Les présences de la Jacquerie sur la Toile : production de normes et usages publics d’un référent historique », séminaire HSQN du PIREH (Paris, 21 octobre).
- 2020** – « Analyse longitudinale. Les logiques de construction d’un registre de chancellerie », séminaire « Données pour l’histoire : analyses et structures » du PIREH (Paris, 29 septembre).
- « Les registres de Chancellerie royale en France au regard de la résolution de conflictualités rébellionnaires du milieu du XIV^e siècle », séminaire des doctorant-e-s du LaMOP (Paris, 14 janvier).
- 2018** – « Les réactivations d’une figure de lutte : ruralité et la représentation de Jacques Bonhomme dans la presse, les libelles et les brochures (XIX^e et XX^e siècles) », séminaire Doct’Isor (Paris, 13 juin).
- « Toile et mémoire de la jacquerie de 1358. L’exemple des communes isariennes », séminaire de recherche du PIREH organisé par Stéphane Lamassé (Paris, 5 janvier).
- 2015** – « Mémoire et révolte médiévale : définition d’un corpus *web* », séminaire « Structuration et analyse de données pour historien » du PIREH (Paris, 27 mars).

Conférences lors de stages de formation et d’écoles d’été

- 2022** – « L’approche cooccurrentielle » avec Julien Alerini lors de l’école doctorale internationale « Formation doctorale en Lexicométrie » (UQAM, Paris 1 Panthéon-Sorbonne) à l’UQAM (Montréal, 26 mai).
- 2017** – « Principes de statistiques » à l’école d’été « Le Livre médiéval au regard des méthodes quantitatives » organisée par le LaMOP, l’IRHT, l’École nationale des Chartes et l’Université de Namur (Paris, 12 juin).
- « Bases de données et statistiques » avec Léo Dumont à l’école doctorale « Les bases de données en Histoire » organisée par l’UQAM et l’Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Paris, 25 mai).

- 2016** – « Des cartes et des mots : études de cas » avec Léo Dumont à l'école doctorale « Méthodes et outils numériques de l'analyse de discours en histoire » organisée par l'UQAM et les Universités de Lille 3 et Paris 1 Panthéon-Sorbonne (Montréal, 6 mai).

Diffusion de la recherche

- 2023** – « Les procès engagés par Robert de Lorris, consécutifs à la Jacquerie de 1358 : entre réparation et légitimation », conférence organisée par Les Rendez-vous de Montépilloy (Montépilloy, 22 avril).
- « Sortir de la révolte : les procès consécutifs à la Jacquerie de 1358 aux alentours de Nanteuil-le-Haudouin », conférence organisée par l'association Histoire et Archéologie de Nanteuil-le-Haudouin (Nanteuil-le-Haudouin, 10 mars).
- 2022** – « Conférence sur la grande Jacquerie », conférence organisée par la Sylve (Coye-la-Forêt, 26 novembre).
- « Retour sur la Jacquerie dans l'Oise : des sources médiévales aux échos contemporains », conférence organisée par la Société d'Histoire moderne et contemporaine de Compiègne (Compiègne, 19 mars).
- 2020** – Table ronde « Carte blanche à la Revue *Entre-temps* » avec Gil Bartholeyns, Adrien Genoudet, Pauline Guillemet et Élisabeth Schmit, lors des Rendez-vous de l'histoire (Blois, 10 octobre).
- « Vitalités de l'archive », avec Philippe Artières, Adrien Genoudet, Pauline Guillemet et Élisabeth Schmit, lors de La Nuit des idées organisée au Collège de France (Paris, 30 janvier).
- 2019** – Présentation de l'ouvrage *Dans les dédales du web. Historiens en territoires numériques* à la Bibliothèque de la Sorbonne dans le cadre des rencontres « La BIS présente... » (Paris, 26 septembre).
- 2013** – Participation à l'émission de Radio Goliard[s] « Révoltes au Moyen âge » (Paris, 20 janvier). En ligne : <http://www.goliards.fr/2013/01/radio-goliards-revoltes-au-moyen-age-avec-jean-philippe-genet-et-gaetan-bonnot/>

2.4 Compétences pour l'enseignement et la recherche

Langues	Allemand	lu, écrit
	Anglais	lu, écrit
	Langues anciennes	latin (classique et médiéval), moyen français
Paléographie	Français	Écritures des XIV ^e et XV ^e siècles
	Latin	(essentiellement mixte de chancellerie)
Informatique	Édition de textes/sources	L ^A T _E X, XML-TEI
	Analyse statistique	R, SAS, logiciels de tableur
	Bases de données	Merise, MySQL, LibreOffice Base
	Cartographie et SIG	Quantum GIS, Phildigit, Philcarto, Inkscape
	Analyse de discours, textométrie et lexicométrie	R, Lexico 3, Le Trameur, Hyperbase, TXM, Iramuteq, CooCS
	Analyse de réseaux	R, Gephi
	Programmation	R, PHP, Python
	Technologies du <i>web</i>	HTML, CSS, XSLT